Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 35 (1987)

Artikel: Une curiosité : le casque à plumes
Autor: Chamay, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728412

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

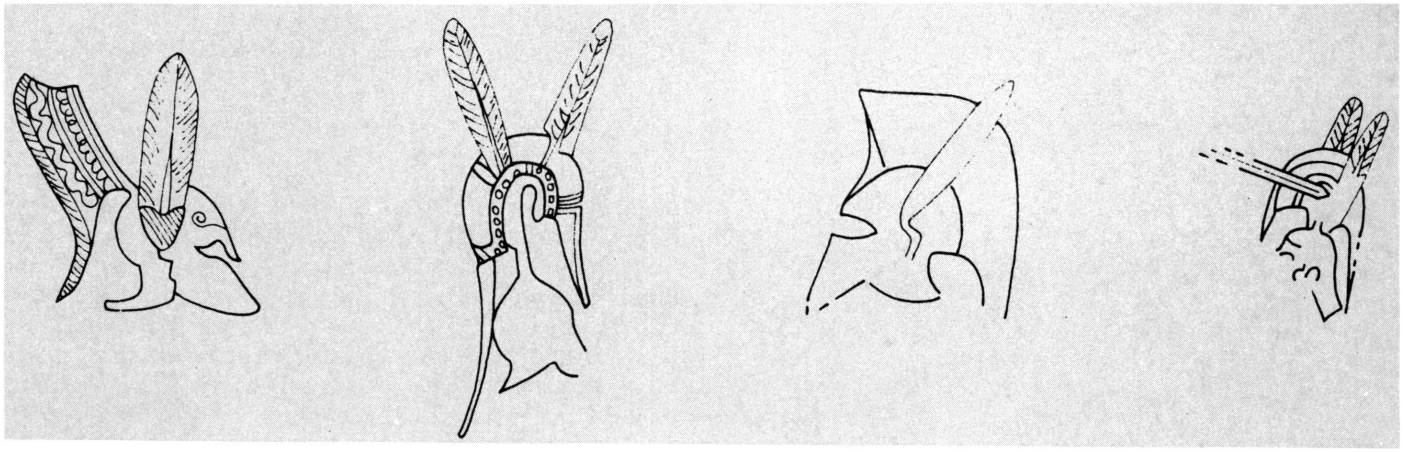
Une curiosité: le casque à plumes

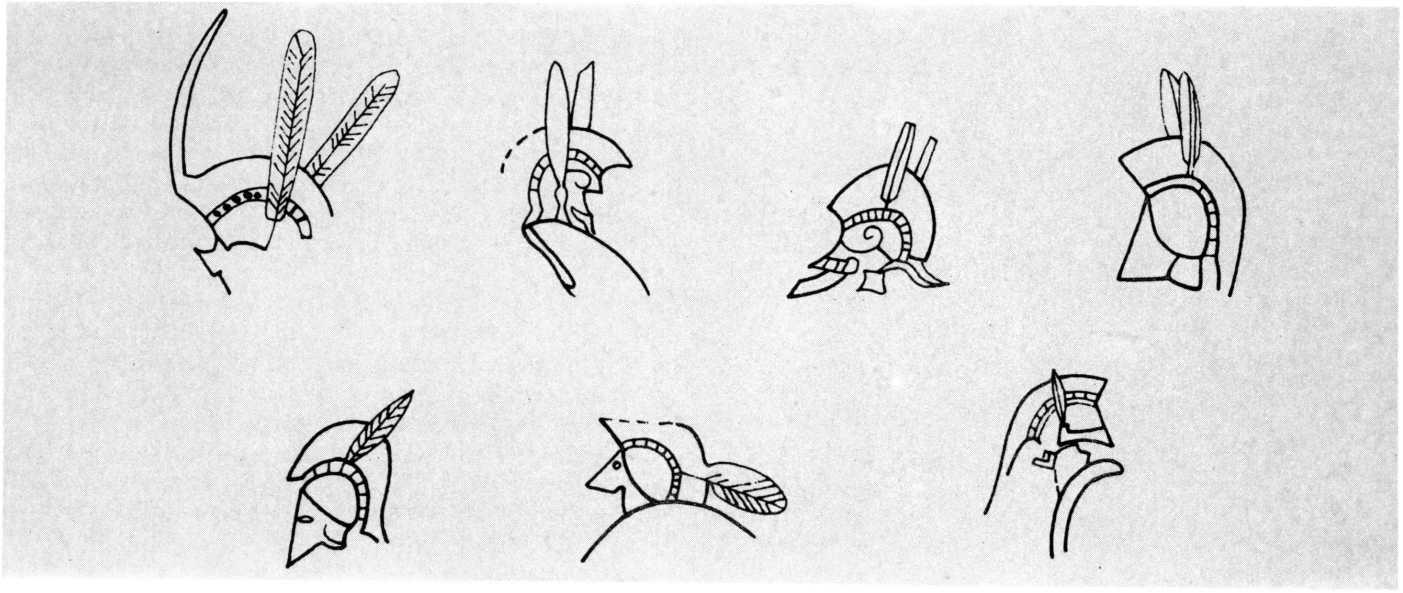
Par Jacques CHAMAY

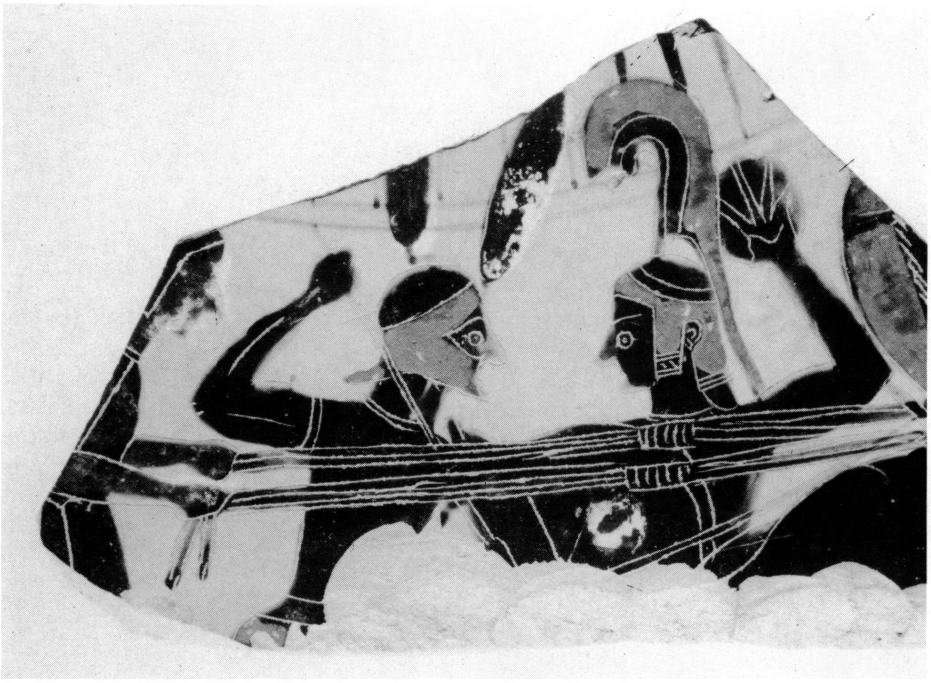
Un des plus importants vases attiques du Musée d'art et d'histoire est le cratère à colonnettes inv. 15041 (ex Ariana), qui représente un combat entre les Olympiens et les Géants[1]. De cette mêlée jaillissent les pointes des lances et d'autres objets effilés passés inaperçus des commentateurs du vase. Ces objets sont des plumes garnissant les casques corinthiens de deux des guerriers (des Olympiens). Ces plumes ne remplacent pas le cimier à crinière, mais le flanquent.

La céramique attique à figures noires offre quantité d'exemples de casques ainsi ornés, facilement reconnaissables [2]. Les plumes sont peintes en blanc, les nervures souvent indiquées méticuleusement. Généralement, les plumes sont larges, arrondies au sommet, pourvues d'une

1 et 2. Détails de divers vases attiques. Dessins S. Moddel.





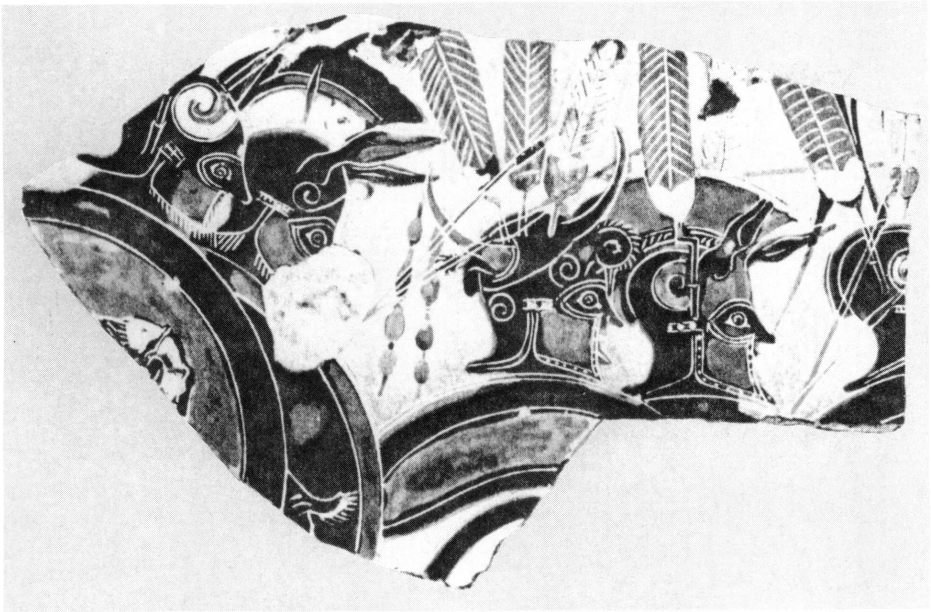


3. Fragment d'une amphore attique, Bâle, collection Herbert Cahn.

4. Fragment (anse) d'une amphore nicosthénienne de Bruxelles, Musée du Cinquantenaire R 331. Photo communiquée par J. Balty.

tache noire ou rouge à la base, cette tache correspondant au duvet. Il faut probablement reconnaître des plumes d'aigle, oiseau réputé hardi et féroce. Les plumes fines, telles qu'elles apparaissent sur le vase genevois, semblent d'une autre espèce, plumes de cygne ou plumes d'oie. Des plumes garnissent les diverses sortes de casques grecs, attiques, chalcidiens, ioniens et, surtout, corinthiens. Outre les doubles, on rencontre aussi les plumets simples ou triples. Quand la fixation de la plume est représentée, on devine qu'il s'agit d'un tube (douille ou étui[3]) soit droit, soit en ligne brisée. Le point d'ancrage de la fixation se situe, généralement, à la base du casque, à l'échancrure latérale. Le tube droit et le tube coudé peuvent coexister sur le même casque. L'inclinaison des plumets varie, mais ceux-ci dépassent toujours nettement le casque. De tels appendices étaient, évidemment, encombrants et on doit supposer que le guerrier retirait la plume de son support lorsqu'il rangeait son casque. Je reproduis ici (fig. 1 et 2), dessinés au trait par S. Moddel, quelques types de casques à plumes, empruntés à des vases divers. Un fragment d'amphore, de la collection H. Cahn à Bâle, offre un autre bel exemple (fig. 3). Quant à l'amphore nicosthénienne (fragment) de Bruxelles[4], elle montre le plus extravagant de tous ces casques: trois plumes sont fixées sur un haut support en forme de T (fig. 4)!

L'origine de cette coutume d'orner ainsi les casques provient, probablement, d'Ionie, région à laquelle on devait déjà, selon Hérodote (I, 171, 13), l'invention du cimier. Pour étayer cette hypothèse, on a déjà invoqué le témoignage d'un fragment d'amphore ionienne (fig. 5) découvert



5. Fragment d'une amphore ionienne de Lindos (Rhodes). D'après C. BLINKENBERG, *Lindos*, n° I, p. 127, n° 2618. Dessin.

6. Amphore de Paris, Musée du Louvre E 733.

à Lindos[5], où l'on reconnaît des plumes parmi d'autres ornements de casque (cornes et oreilles).

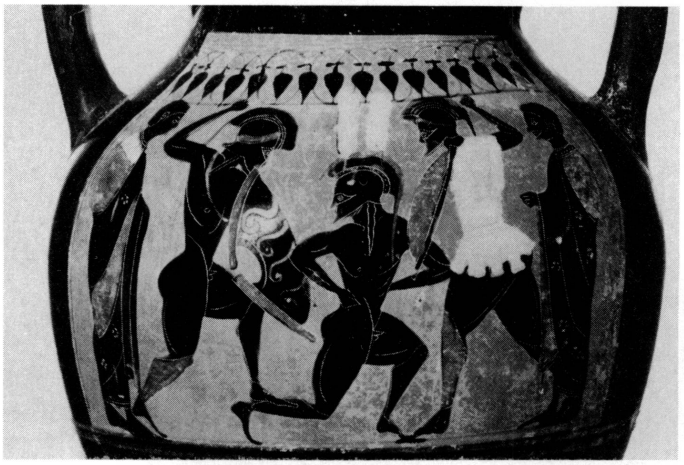
Les peintres attiques attribuent le plumet aux Géants[6] pour les distinguer de leurs adversaires olympiens, et aussi aux Amazones (fig. 6)[7] pour souligner leur caractère exotique. D'une manière générale, la représentation de cet ornement obéit à un simple souci de variété. Ainsi, souvent, dans un défilé de guerriers[8], un ou deux d'entre eux sont figurés avec les plumes. Dans la scène fameuse d'Achille et Ajax jouant aux dés[9], il n'est pas rare non plus qu'un des protagonistes se distingue par l'ornementation de son casque. Le *peintre de la Balançoire* (fig. 7)[10] et celui de *Berlin 1686*[11], qui lui est proche, recourent souvent à ce moyen d'enrichir leurs compositions.

La céramique attique à figures rouges montre très peu de casques ornés de plumes, mais il y a néanmoins un exemple remarquable, le cratère de Pezzino[12]. Cette rareté correspond, probablement, à une transformation progressive des armes défensives. Les plumes, passées de mode, deviennent une curiosité et elles restent seulement en usage dans le contexte «théâtral» de la danse pyrrhique[13]. Notons, cependant, qu'à la fin du Ve siècle, la céramique attique offre encore un exemple au moins de casque à plumes[14].

Comme la céramique attique à figures rouges, celle d'Apulie répugne à représenter des guerriers portant des plumets à leur casque. Mais il y a deux exceptions majeures: le cratère d'Achille et Penthésilée (fig. 8)[15] et celui des Funérailles de Patrocle[16]. Dans ces deux cas, le type de plumes et leur position sur le casque diffèrent de ce

qu'on rencontre, en abondance, dans la céramique des deux autres écoles italiotes contemporaines, celle de Paestum et celle de Campanie, témoignant d'une coutume d'origine locale et donc non grecque.

A l'époque où le *peintre de Darius* créait le cratère des Funérailles de Patrocle, Alexandre le Grand, à la bataille du Granique (334 avant J.-C.), arborait un casque à panache «de chaque côté duquel se dressait une plume d'une grandeur et d'une blancheur remarquables»[17]. On voit Alexandre ainsi coiffé sur une monnaie dite de Pôros (frappée à Babylone soit par le souverain lui-même après son retour des Indes, soit par Perdiccos en 223/222)[18]. Il est probable qu'Alexandre, en adoptant une coutume abandonnée depuis longtemps, ait voulu frapper l'imagination de ses contemporains. Ces grandes plumes l'assimilaient à un Géant et répandaient la terreur.



7. Amphore (face B) de Malibu, J. Paul Getty Museum (prêt Walter Bareiss).

N.B. Cet article était sous presse quand j'ai eu connaissance de l'ouvrage de P. DINTSIS, *Hellenistische Helme (Archeologica* n° 43), 1986.

8. Cratère apulien de Genève, collection privée.

Crédit photographique:

Bruxelles, Musée du Cinquantenaire, fig.: 4.
Genève, Musée d'art et d'histoire, Yves Siza, fig.: 3, 8.
Malibu, D. von Bothmer, fig.: 7.
Paris, Musée du Louvre, fig.: 6.

Abréviations

ABV: Attic Black-Figure Vase-Painters, 1956.
ARV [2]*: Attic Red-Figure Vase-Painters*, 1963 (2e ed.).
CVA: Corpus Vasorum Antiquorum.

[1] *CVA* Genève 2, 1980, pp. 27-28, pl. 58, 1 et 4. 530/520 avant J.-C.

[2] Les rares savants qui ont relevé et commenté la présence de plumes sur certains casques grecs sont: W. LEAF, *Notes of Homeric Armour*, dans: *Journal of hellenic Studies*, n° 4, 1883, pp. 293 et 296; E. POTTIER, dans: *Bulletin de correspondance hellénique*, n° 17, 1893, p. 429; W. WREDE, *Kriegers Ausfahrt in der archaisch-griechischen Kunst*, dans: *Athenische Mitteilungen*, n° 41, 1916, pp. 369-371; C. BLINKENBERG, *Lindiaka*, n°s II-IV, 1926, p. 41; *id.*; *Lindos*, n° I, 1931, pp. 632-633; D. VON BOTHMER, *Amazons in Greek Art*, 1957, pp. 30 et 33; N. WEILL, dans: *Bulletin de correspondance hellénique*, n° 83, 1969, pp. 437-440; P.P. PACKARD-P.A. CLEMENT, dans: *CVA* Los Angeles, County Museum of Art, n° 1, 1977, pp. 41-42; H. GIROUX, dans: *CVA* Musée du Louvre, n° 19, 1977, p. 37; E. KUNZE-GOETTE, dans: *CVA* Munich, Museum Antiker Kleinkunst, n° 7, 1970, p. 46; A.F. LAURENS, *Société archéologique de Montpellier. Catalogue des collections, II Céramiques attique et apparentée*, 1984, p. 5 (à propos d'une remarque que lui a faite D. VON BOTHMER).

[3] Καυλός (?).

[4] Musées royaux d'art et d'histoire (Cinquantenaire) R 391: *CVA*, n° 3, 1949, p. 21, n° 12, pl. 28; J.D. BEAZLEY, *ABV*, p. 222, n° 53.

[5] Cf. *Lindos*, n° I, 1931, p. 632, n° 2618, pl. 127 (dessin). Voir aussi un autre fragment de vase ionien provenant de Phanagoria: Akademiya Nauk, Materialy po arkheologii Severnogo Prichernomor'ia antichnuiû epokhu (= Materialiy i isslestovaniya po arkheologii SSSR vol. 19, 1951, p. 196, fig. 6,2.).

[6] Par exemple, une coupe à yeux, œuvre d'un suiveur d'Exekias: W.G. MOON et autres auteurs, *Greek Vase-Paintings in Midwestern Collection*, 1979, p. 86, n° 51.

[7] Par exemple, une amphore de Paris, Musée du Louvre E773: D. VON BOTHMER, *op. cit.*, n° 4, pl. XXIX, 1.

[8] Par exemple, une amphore au Stanford University Museum 8539 (face B): J. MAXIMIN, *A New Amphora by the Painter of Berlin 1686*, dans: *Studien zur Mythologie und Vasenmalerei (Festschrift für K. Schauenburg)*, 1986, p. 35, pl. 6,2 et 7,2.

[9] Par exemple, une *olpé* à Oxford, Ashmolean Museum 224: S. WOODFORD, *Ajax and Achilles playing a game on a olpe in Oxford*, dans: *Journal of hellenic Studies*, n° 102, 1982, pp. 172-186, pl. II c.

[10] Par exemple, l'amphore (face B) de Malibu, J. Paul Getty Museum (prêt Walter Bareiss): J.D. BEAZLEY, *Paralipomena*, p. 134, n° 21; E. BOEHR, *Der Schaukelmaler*, 1982, p. 87, n° 58, pl. 60. Cf. aussi pl. 28, 30, 33, 46, 70, 71, 77, 78, 84, 146, 150.

[11] Cf. l'exemple cité à la note 8.

[12] Cratère en calice d'Agrigente, Museo Civico: J.D. BEAZLEY, *ARV*[2], p. 32, n° 2; *id.*, *Paralipomena*, p. 324; K. SCHEFOLD, *Götter- und Heldensagen der Griechen in der spätarchaischen Kunst*, 1978, p. 230, fig. 309. Voir aussi l'amphore à figures noires de Bonn, Akademisches Museum 39, par un peintre proche de celui *de Cléophradès* : A. GREIFENHAGEN, dans: *Archäologischer Anzeiger*, n° 50, 1935, p. 439, fig. 25.

[13] Cf. J.C. POURSAT, *Danse armée dans la céramique attique*, dans: *Bulletin de correspondance hellénique*, n° 42, 1968, pp. 555, n° 1, 558, note 4, 596 et pl. 554.

[14] Péliké d'Athènes, Musée national 15882, par le *peintre de l'Académie: Ephemeris*, 1937, p. 233, fig. 6; J.D. BEAZLEY, *ARV*[2], p. 1124, n° 1 (guerrier portant un vêtement inhabituel).

[15] Genève, collection privée: A.D. TRENDALL-A. CAMBITOGLOU, *The Red-Figured Vases of Apulia*, n° I, 1978, p. 222, n° 260; C. AELLEN-A. CAMBITOGLOU-J. CHAMAY, *Le peintre de Darius et son milieu*, 1986, p. 62 ss.

[16] Naples, Museo Nazionale 3254 = inv. 81393: M. SCHMIDT, *Der Dareiosmaler und sein Umkreis*, 1960, pl. 10 et 12; A.D. TRENDALL-A. CAMBITOGLOU, *op. cit.*, n° II, 1982, p. 495, n° 38.

[17] PLUTARQUE, *Alexandre*, 16, 7.

[18] P. GOUKOWSKY, *Le roi Pôros et son éléphant*, dans: *Bulletin de correspondance hellénique*, n° 96, 1972, pp. 473-502.